

**SHERLOCK
HOLMES**
HÉROS D'HÉRAULT

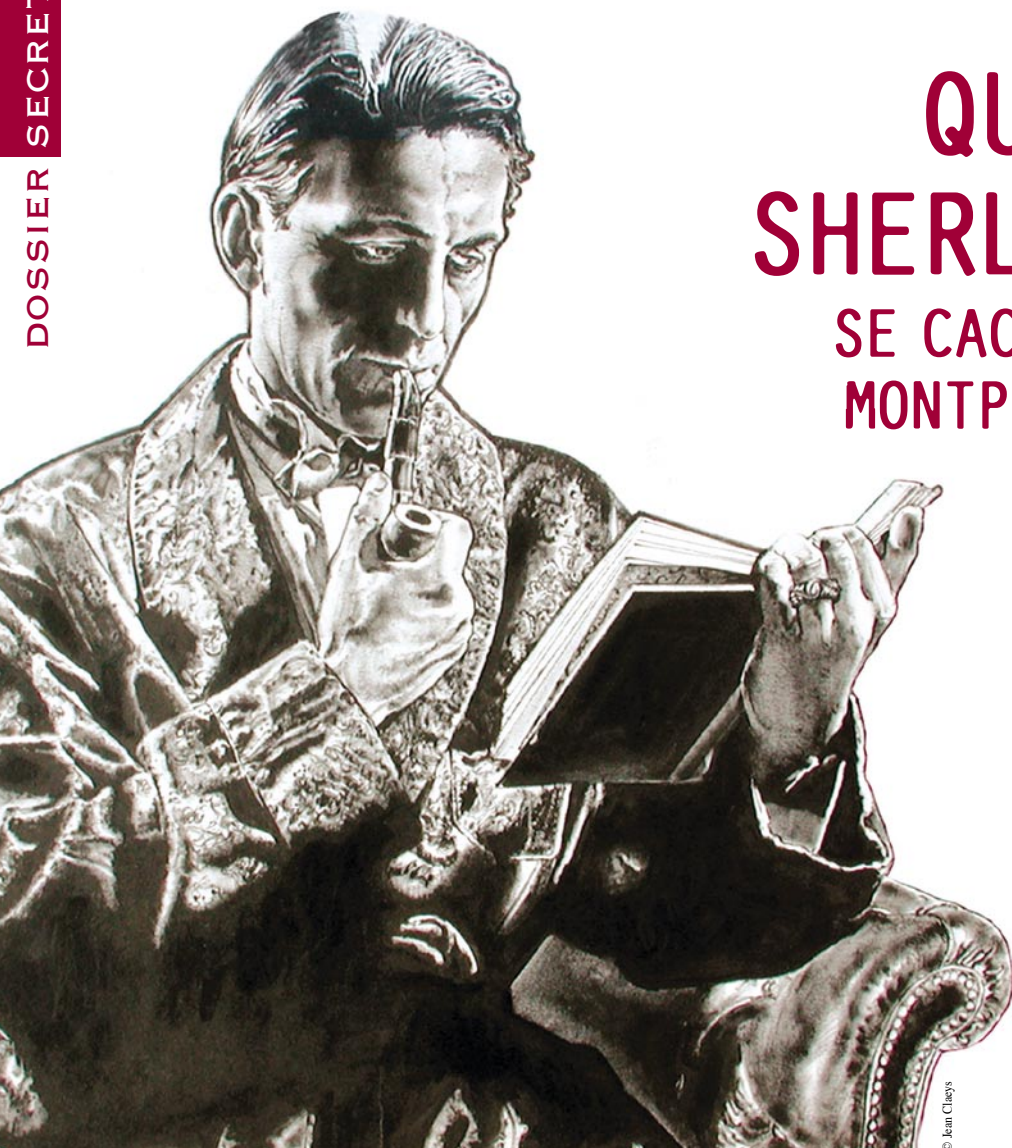
GRATUIT



EDITO

Un canard est poursuivi par *un basilic à la tête de coq et au corps de serpent* (p.18) dans une *manufacture* (p.16) remplie de *sorcières* (p.18) vitupérantes ; *le chien des Baskerville* (p.12) joue du *violon* (p.23) avec *un chauffeur dans le pré* (p.22) ; une *brochette de gambas* (p.26) déclame des *poèmes* (p.20) dans *un puits* (p.18) sans fin ; Drôles de *paysages* (p.16) ! C'est le Cœur à l'envers d'Hérault ! *Sherlock* et *Watson* mènent *l'enquête* (p.12)...

70.000 PERSONNES QUI VIVENT ET BOUGENT EN CŒUR D'HÉRAULT !



QUAND SHERLOCK SE CACHAIT À MONTPELLIER

© Jean Cléys

Montpellier est sans aucun doute la ville la plus « Sherlock Holmes » de France. Le plus célèbre de tous les détectives y aurait en effet séjourné et il avoue plusieurs fois au cours de ses aventures s'être intéressé à des affaires criminelles héraultaises...

De par le monde de nombreux clubs, sociétés et associations vénèrent la mémoire du génie de l'investigation.

Ces groupes de passionnés collectionnent avidement non seulement les livres et objets représentant le héros, mais encore

une bonne soixantaine d'années de documentations en tous genres sur la période victorienne, et plus particulièrement de 1864-date supposée de la naissance du petit Holmes - à 1927 - date de publication de sa dernière aventure.

A leurs yeux, selon une démarche qui nécessite autant d'humour que de sérieux dans les recherches historiques, Sherlock Holmes a réellement existé...

ETUDE ROUGE

Le héros apparaît pour la première fois dans « Une étude en rouge » en 1887 et dès cette

nouvelle, peut-être plus mythique encore que les autres, il cite deux fois la capitale languedocienne.

Il s'agit d'abord d'un certain Lefèvre, dont le procès eut lieu à Montpellier, et qui fut sauvé de la pendaison grâce à une technique scientifique inventée par le détective : la réalisation d'un précipité chimique permettant de distinguer une tache de sang ayant tourné au brun, d'une tache de rouille ou de terre.

Ceux qui ont lu mon article dans « C le mag » sur « Arsène Lupin » en Mars 2007 trouvent ici la réponse à la question que j'avais

posée car, aujourd'hui encore, même avec des microscopes électroniques, cette distinction reste dans certains cas difficile à faire.

Les exégètes de la saga Holmésienne estiment que cette prouesse de cette aventure a dû se situer peu avant 1880.

On trouve aussi dans le même récit l'affaire Leturier qui, selon Sherlock, s'est déroulée à Montpellier et ressemble en tous points à une histoire d'empoisonnement sur laquelle il est en train de travailler en Angleterre. Cette fois-ci, c'est l'exemple montpelliérain qui le met sur la piste de la solution tant recherchée.

N'attendez certainement pas de moi que je vous décrive par le menu quelques-unes de ses aventures. Vous les trouverez chez tous les bons libraires ainsi que dans tous les marchés aux puces, et c'est un pur bonheur que de lire et relire trois ou quatre nouvelles à la suite afin de cerner les contours du héros, son cadre de vie et ses rapports avec son meilleur ami et chroniqueur de ses exploits, le non moins célèbre Docteur Watson.

LE COMBAT DES CHEFS

Sachez-le bien, Montpellier et sans aucun doute ses villages environnants - dont les garrigues estivales sont difficiles à confondre avec la lande du « Chien des Baskerville » ! - sont supposés avoir accueilli le détective pour une longue période (plusieurs mois). Holmes, comme chacun sait, a failli périr dans son combat contre le professeur Moriarty, génie criminel, lorsqu'ils tombèrent ensemble du haut des chutes de Reichenbach en Suisse. Cette mort soudaine avait été voulue par l'auteur, Sir Arthur Conan Doyle, qui voulait mettre une fin prestigieuse aux aventures d'un héros dont il s'était quelque peu lassé et dont la notoriété entravait tous les autres développements possibles de ses riches aspirations littéraires. N'hésitez pas à lire par exemple les aventures du Professeur

Challenger, qui explora avec autant de perspicacité que Sherlock Holmes les mondes perdus, les phénomènes parapsychologiques et autres contrées aux frontières du rationnel, ou celles du Brigadier Gérard qui permit à Conan Doyle de mettre en scène sa passion pour l'histoire napoléonienne.

Cependant, quelques années plus tard, l'auteur anglais dû céder sous la pression de l'émoi qu'avait suscité chez ses fans la disparition de leur héros. Certains allèrent jusqu'à porter le deuil dans la rue, y compris

Je suppose que l'intérêt porté par le détective à ce sujet devait concerner l'usage qu'avaient les anarchistes de cette matière très pratique pour fabriquer des bombes. Comme chaque goudron est composé de fossiles propres à chaque région, Holmes que l'on sait fin géologue, voulait peut-être consulter les collections universitaires qui permettent de les comparer ou se faire aider de l'école des Mines d'Alès créée en 1843. Notons au passage que les écoles des Mines, en tant qu'établissements nationaux disposant de riches compétences et

HOLMES A FAILLI PÉRIR DANS SON COMBAT CONTRE LE PROFESSEUR MORIARTY, GÉNIE CRIMINEL, LORSQU'ILS TOMBÈRENT ENSEMBLE DU HAUT DES CHUTES DE REICHENBACH EN SUISSE

parmi les « décideurs » de la très sérieuse City londonienne ! Il faut dire aussi qu'une somme d'argent « inrefusable » lui fut proposée ce qui lui redonna du cœur à l'ouvrage...

SCIENCE-FICTION

Conan Doyle imagina alors un retour spectaculaire du héros pour une longue série de nouvelles enquêtes et le lecteur put apprendre au cours de discussions entre lui et Watson ce qu'il avait fait et où il s'était caché durant toutes ces années. Les passionnés appellent cette période « le grand hiatus » et s'amuse à reconstituer par des hypothèses tantôt extrêmement plausibles, tantôt superbement loufoques, toutes les fonctions et identités prises par Holmes.

Conan Doyle, pourtant, n'y était pas allé de main morte ! Ainsi, on apprenait que Holmes s'était caché tout d'abord au Tibet, puis au Moyen-Orient et en Afrique, profitant largement de cette période pour découvrir de nouvelles techniques et de nouveaux savoirs, avant de venir effectuer des recherches sur les dérivés du goudron de houille dans notre belle région.

de matériels, ont souvent été par le passé d'excellents assistants pour la police scientifique et que les travaux des jeunes ingénieurs, par exemple à St Etienne sur la microscopie électronique, ont été très écoutés dans ce domaine.

C'est historique, selon Conan Doyle, c'est bien à Montpellier qu'Holmes, sans doute le 1er ou le 2 avril 1814, a lu les journaux anglais et décidé de sortir de l'anonymat pour lutter contre le colonel Moran, bras droit de Moriarty, qui avait pris la suite de son défunt patron.

Dans l'aventure intitulée « La disparition de Lady Frances Carfax », quelqu'un se porte au secours du docteur Watson agressé à Montpellier et Conan Doyle écrit : « Un ouvrier français mal rasé en blouse bleue sortit d'un cabaret avec un gourdin à la main et assena à l'agresseur un coup violent à l'avant-bras »... ce voyou de la Belle Epoque n'est autre que Sherlock, champion du déguisement !

Faculté que Conan Doyle a sans doute empruntée à celui que l'on baptisait « Le roi des voleurs, le prince des policiers », un certain Eugène François Vidocq. Le très

célèbre ancien bagnard devenu Chef de la Sûreté de Paris qui, sur la fin de sa vie à la fin de l'époque napoléonienne, créa la première véritable agence de détective privé de l'Hexagone.

SHERLOCK SOCIETY

Les membres de la prestigieuse Société Sherlock Holmes de France, qui se désignent eux-mêmes comme les « Quincailliers de la franco-midland », d'après bien sûr une des nouvelles de Conan Doyle, font très fort : en effet, comme partout en Europe, ils sont allés eux-mêmes repérer les lieux de l'action et s'interrogent, au second degré mais dans le plus grand sérieux, sur le fait

que l'habitation louée par Holmes au 11 de la rue de Trajan à Montpellier n'existe pas.

Pour eux, il n'y a aucun doute, Watson a dû se tromper avec la place Pétrarque ! Par contre ils ont retrouvé le Crédit Lyonnais où l'une des protagonistes du récit encaisse un chèque : il se trouve sur le trajet de la promenade royale du Pérou.

Watson, sans doute pressé par les éditeurs, ne devait pas toujours avoir le temps de se relire, puisqu'il écrit déjà Montpellier avec un seul « l » deux fois sur quatre !

Frédéric Feu ■



Portrait caricatural de Conan Doyle par Delphine Dubreuil

© Delphine Dubreuil

L'ACTU RÉGIONALE DES FANS DE SHERLOCK

Concernant l'actualité holmésienne régionale (si l'on peut dire), notons tout d'abord que vous trouverez sur le site www.imaginairescientifique.com une nouvelle concernant une aventure minière du grand Holmes à télécharger gratuitement écrite par Joëlle Wintrebert dans son bureau de Castelnau-le-Lez.

ne ratez pas la BD d'Etienne Willem qui vient juste de sortir intitulée « Le cercueil des souvenirs », une aventure d'un certain Indrani bien proche de l'univers holmésien.

Il y a aussi « Planetary » de John Cassaday et Warren Ellis qui mérite le détour, sur les traces des bandes dessinées d'Allan Moore... Concernant, justement

la folie... Et vous découvrirez que de très nombreux héros et méchants supplémentaires ont été zappés pour le film. Si je vous dis : Fu Manchu, le chevalier Dupin d'Edgar Poe, les martiens de « La guerre des mondes », ça ne vous fait pas un peu envie ? Thierry Saint Joanis, président de la SSHF (société Sherlock Holmes de France) qui a largement contribué à la mise en place d'un des meilleurs sites mondiaux sur le thème, me signale également le lancement du nouveau magazine SSHF : un petit bijou au prix de 8€ le numéro (vous trouverez toutes les infos sur www.sshf.com).

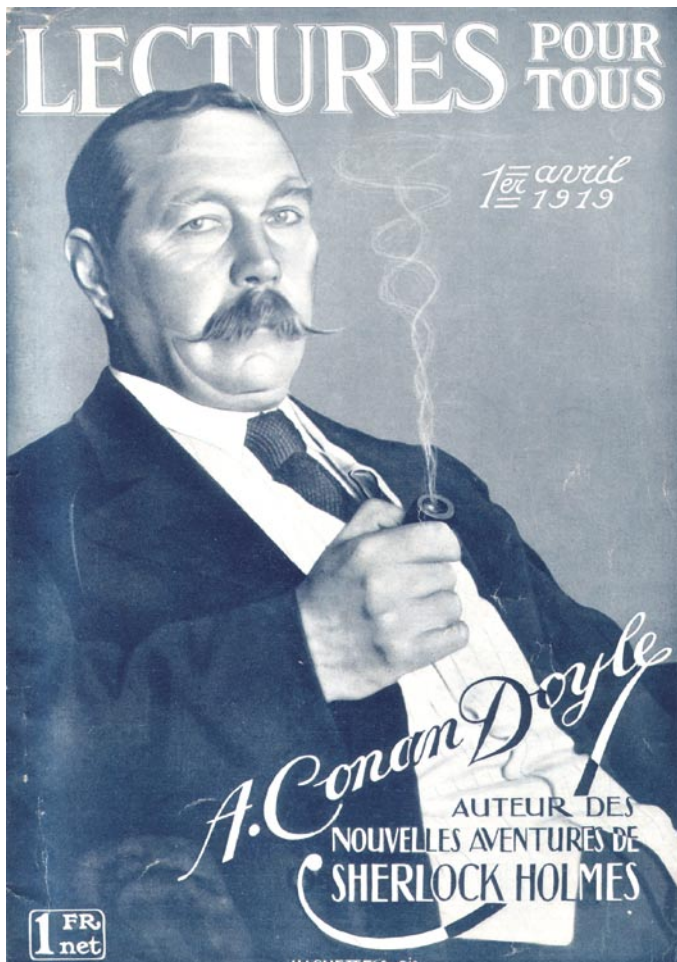
Côté DVD, on ne saurait trop vous conseiller de voir ou de revoir avant tout la série télévisée (Granada TV) avec dans le rôle de Sherlock Holmes l'extraordinaire Jeremy Brett. Diffusée souvent sur TMC, on perd beaucoup à ne pas voir tous les épisodes tant la mise en scène est subtile et multiplie les clins d'oeil.

Tournée à l'origine entre 1984 et 1994, la question ne se pose plus pour les holmésiens et si Peter Cushing, Basil Rathbone, Mickael Caine et tant d'autres furent de bons interprètes deve-

« LA LIGUE DES GENTLEMEN EXTRAORDINAIRES » EN BD, MERVEILLES BOURRÉES D'INVENTIVITÉ QUI MULTIPLIENT LES RÉFÉRENCES À LA LITTÉRATURE ET AU CINÉMA JUSQU'À LA FOLIE

Cette écrivain(ne) est réputée en particulier pour ses récits de science-fiction et ses romans historiques. Des romans qui lui ont permis d'obtenir trois fois le prix Rosny Aîné ainsi que le Grand Prix de la science-fiction française... Le genre de récompense qui ne s'obtient pas par copinage ! Lisez, par exemple, « Les Olympiades truquées » du même auteur sur le dopage écrit en 1980 et souvent réédité, qui était authentiquement visionnaire : c'est aujourd'hui prouvé ! Concernant vos lectures de l'été,

« La ligue des gentlemen extraordinaires », le film mettait particulièrement en avant Moriarty censé avoir survécu lui aussi à la chute dans la cascade de Reichenbach, mais la vraie dégringolade était surtout la qualité du film qui, pour être drôle et plutôt enlevé, n'arrive vraiment pas à la cheville des extraordinaires bandes dessinées dont il fut tiré. Si vous voulez vraiment lire un truc génial, procurez-vous ces merveilles bourrées d'inventivité qui multiplient les références à la littérature et au cinéma jusqu'à



Portrait de Conan Doyle

nus cultes, la plupart estiment aujourd'hui que Jeremy Brett est l'incarnation même de Holmes. Parmi les bonus de la série en coffret, on peut trouver en plusieurs parties un excellent reportage sur les holmésiens, au premier rang desquels les « quinquilliers de la franco- midland ». Par ailleurs, 2007 marque le centenaire de la naissance des « Brigades mobiles » de police à Paris, et c'est en 1911 que Montpellier devint le siège de la 14^e Brigade mobile : n'oubliez donc pas de réviser la série télévisée des années 1970 « Les Brigades du Tigre » avec nos amis le commissaire Valentin et les inspecteurs Pujol et Terrasson, ou de vous reporter au récent film

qui se laisse voir agréablement, faute de mieux. Il est vrai que Clovis Cornillac donne toujours une couleur sympathique à certains films qui ont du mal à être vraiment géniaux.

Dans un autre registre, vous retrouverez à la foire économique de Gignac le samedi et dimanche 9 et 10 juin, puis aux « Journées de l'imaginaire scientifique - Frissons à Aniane » du 19 et 22 juillet un atelier-spectacle intitulé « Sherlock Holmes mène l'enquête » créé par le Centre de l'Imaginaire Scientifique et Technique du Cœur d'Hérault en partenariat avec l'École de l'ADN de Nîmes. Cette étonnante aventure vous permettra d'effectuer, avec les techniques de la

police scientifique moderne, une enquête à l'époque du célèbre détective. L'atelier-jeu est gratuit et ouvert à tous à partir de 9 ans avec deux séances à 15h30 et 17 h (il est prudent de s'inscrire au 04 67 57 64 11).

De même, un atelier dans le cadre du Contrat Educatif Local (CEL) sera proposé par la Mairie d'Aniane pour les vacances de la Toussaint 2007 aux jeunes de 8 à 13 ans. Il sera centré autour de la prise d'empreintes dans une grande enquête qui met en scène une histoire avec des animaux. Ils apprendront à peindre des empreintes en plâtre, à observer toutes sortes de traces dans la nature, à faire des prélèvements et à les regarder au microscope...

À plus long terme, alors que l'exposition « Les enfants de spoutnik » du CIST termine ces dernières séances les 2 et 3 juin, la prochaine exposition des « Printemps de la connaissance » en avril-mai 2008 est déjà programmée. Elle s'intitulera « Enquête de frissons » et permettra de visiter toutes les techniques d'enquêtes à travers des décors imposants (une reconstitution du salon de Sherlock Holmes, le musée des brigades du tigre, dont de nombreuses pièces absolument authentiques), des visites-spectacles et bien sûr des ateliers scolaires autour du roman policier et des techniques d'enquêtes.

Enfin, last but not least, n'oubliez pas le FIRN (Festival International du Roman Noir) à Frontignan du 26 juin au 1er juillet, dont c'est cette année la dixième édition. Vous trouverez tout sur www.polar-frontignan.org (très bien fait). Pour faire simple citons les noms de Fred Vargas, Jean-Bernard Pouy, Pascal Des-saint, des américains Dennis Lehane et Stuart M. Kaminsky, créateur du détective Toby Peters et scénariste de la série TL « Les experts », l'écossaise Val McDermid. Il y aura aussi de la bande dessinée...

Frédéric Feu ■